



HOMELIE DIMANCHE 15 OCTOBRE

Il est des silences énigmatiques dont nous ne comprenons pas le sens. Pourquoi ce personnage silencieux... au moment de la fête des noces ? Pourquoi la colère du roi s'acharne-t-elle sur lui ? Quelle est donc cette tenue de noce que devaient porter obligatoirement tous ceux qui avaient été ramassés à la croisée des chemins ? On peut penser que vagabonds ou errants, saisis au hasard de leur déplacement, ils ne devaient pas avoir une tenue exceptionnelle. La belle tenue de noces pouvait être attendue de la part des premiers invités. Ils avaient dû recevoir un « carton » d'invitation, comme nous en recevons pour le mariage de nos amis. Ils devaient être informés eux de la prochaine fête du mariage. Ceux-là avaient pu prévoir la tenue adéquate... Or ils déclinent tous l'invitation... Ils ne daignent même pas répondre : « Ils s'en allèrent l'un à son champ et l'autre à son commerce ! »

Pour les grands prêtres et les pharisiens à qui s'adresse Jésus par cette parabole, l'étiquette, le sens des règles et des convenances était essentiel. Il ne fallait pas déroger aux règles strictes qui régissaient les comportements sociaux et religieux de l'époque.

Ils comprenaient bien le sens de cette invitation royale. Elle rappelait ce qu'annonçait Isaïe dans la première lecture, la promesse des noces de l'humanité sur la montagne de Sion, noces jubilatoires célébrant l'Alliance éternelle de l'humanité avec Dieu.

Ils comprenaient aussi que le refus des invités et le rejet violent des serviteurs porteurs de l'invitation, jusqu'à les tuer, n'était pas sans rapport avec le rejet des prophètes de l'ancien testament par le peuple d'Israël. Les vigneron, dans la parabole de la semaine dernière avaient eu la même attitude vis-à-vis des serviteurs du maître de la vigne. Ici les invités ne veulent pas abandonner leurs activités quotidiennes. Malgré l'insistance du roi, ils ne répondent pas... Dès lors ils ne sont pas dignes de l'invitation...

Et c'est un autre groupe qui va garnir la salle. Car le festin est prêt et la fête doit commencer. Il y a comme une urgence à réunir les convives. L'invitation au banquet du royaume n'est donc pas réservée à une petite élite sélectionnée. Elle s'adresse à tous ceux

qui veulent bien répondre « les mauvais, comme les bons » précise le texte. Cela fait écho à la parole entendue la semaine dernière et si fréquente dans l'Évangile, s'adressant aux autorités politiques et religieuses Jésus dit « les collecteurs d'impôt et les prostituées vous précèdent dans le Royaume des Cieux »

« Ils rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent » ... tout le monde est invité à ce fameux banquet. Tous ceux qu'atteignent les serviteurs sont invités à découvrir la beauté et la richesse du Royaume de Dieu... Il n'y a pas d'exclus... Nous pouvons nous réjouir de cette ouverture.

Pourtant, reste cet homme silencieux, unique dans la foule, et reconnaissable par le roi à l'absence de « tenue de noce » ! Cette tenue ne peut pas être de l'ordre de la richesse vestimentaire, tout extérieure. Elle annonce sans doute la tenue des baptisés dans l'Église primitive, ce vêtement blanc qui dit la renaissance auprès du Seigneur, la sortie du monde de la nuit... ce que donne la Foi !

Comment le roi le reconnaît-il, lui seul, dans la foule des mal habillés rassemblés à la hâte ! Qu'a-t-il de si différent qu'il entraîne pour lui un châtement irrémédiable ? Cet homme silencieux, au milieu des convives rassemblés pour la fête et qui ne répond même pas à la question que lui pose le roi qui est-il ? Ne serait-ce pas ces hommes et ces femmes repliés sur eux-mêmes, incapables d'accueillir avec joie l'invitation du Royaume. Or nous sommes souvent ainsi par nos fermetures de cœurs et d'âme ! Incapables de laisser le dynamisme de l'appel du Royaume transformer notre vie. J'aime à penser que cet homme silencieux est repérable d'abord parce qu'il n'est pas dans la joie de la fête. Je le vois silencieux et triste, replié sur lui-même, sur son moi stérile, comme nous le voyons souvent, y compris dans nos assemblées ! Alors, souvenons-nous, oui nous sommes invités au Royaume de Dieu, nous sommes toujours invités, malgré tout ce que nous avons pu faire, cela nous remplit de joie... et cette joie personne ne pourra nous la ravir.